

Madame, Monsieur,

Je suis résidente de l'arrondissement de Verdun depuis 17 ans, mariée et mère de 2 jeunes de 20 et 17 ans.

Nous sommes une famille active qui utilisons très peu notre voiture en ville et nous déplaçons principalement à vélo (y compris l'hiver) ou en transport en commun.

Nous pratiquons le vélo d'hiver depuis plus de 10 ans et l'ajout de pistes cyclables déneigées à l'année a largement augmenté notre sentiment de sécurité et facilité nos déplacements quotidiens.

Faire ce choix de mode de déplacement apporte parfois des contraintes mais est bénéfique pour la société et pour notre santé.

Habitant sur la rue de Verdun, la piétonnisation à l'année de la rue Wellington présentera sans doute certains impacts sur notre rue mais j'estime que cette transformation est une première étape nécessaire à notre quartier. J'espère qu'elle n'est que la prémisse à un changement plus large de mode de vie et de déplacement en ville (verdissage, élargissement des trottoirs, transformation des rues à double sens en sens unique pour limiter la circulation, etc...)

Nous savons tous que les changements climatiques et la densification que vont connaître les villes dans les prochaines années nous forcent à repenser notre façon de vivre en ville si nous ne voulons pas nous trouver à cuire au milieu d'îlots de chaleur.

J'ai eu la chance de grandir au Japon, où les rues sont bâties pour les piétons et les vélos et où les enfants se déplacent seuls en ville dès le plus jeune âge. Je parcourais moi-même plus de 2km à pied à travers Tokyo avec mes frères en toute sécurité pour me rendre à l'école. La grande majorité des tokyoites n'ont pas de voiture et utilisent les transports en commun ou les taxis pour se déplacer

<https://rue-avenir.ch/actualites/comment-tokyo-est-devenu-un-paradis-pieton-en-luttant-contre-lhegemonie-de-la-voiture/>

J'ai également vécu en Europe où les centres-villes piétonniers sont légions. Mon arrière grand-mère a vécu sa vieillesse en plein coeur d'une ville avec un centre ville piétonnier en Provence et elle y faisait tous les jours ses

courses à pied jusqu'à ses cent ans (c'est ce qui explique aussi peut-être sa longévité).

Je pense que les citoyens doivent se réapproprier l'espace urbain, doivent réapprendre à bouger et se déplacer avec des modes de transport doux pour faire de la ville un espace où il fait bon vivre.

Je suis consciente que certaines personnes ont des difficultés à se déplacer et je suis évidemment pour que des aménagements soient faits pour les accommoder. (navette électrique, trottoir accessible au fauteuil roulant, service de livraison, etc...)

Nous avons la chance d'habiter un quartier où tout est à porter de jambes ou de pédales, profitons en!

Claire Peyrache